

éclairages

Semaine
du

12 au 18
mars 2006

Te voici

Dieu au-delà de tout
te voici parmi les enfants,
Dieu inaccessible
te voici dans la barque de Pierre,
Dieu au ciel,
te voici sur la terre,
Dieu éternel,
te voici assoiffé au puits !

Dieu de l'univers,
te voici ému jusqu'aux entrailles,
Dieu de pureté,
te voici près du lépreux,
Dieu tout-puissant,
te voici jeté dans la fosse,
Dieu juge,
te voici avec les paroles pour la vie !

Dieu maître,
te voici à genoux devant tes amis !
Dieu d'amour,
te voici les bras en croix,
Dieu de la vie,
te voici humilié sous les coups,

Dieu, notre Dieu,
te voici en Jésus,
notre frère !

(Texte de « **Chemin de Pâques 2006** »
De Albert Hari et Charles Singer
Éditions du Signe, p 33.)

Dans la citation qui suit, Anthony Bloom, un moine orthodoxe, donne - sans le vouloir - une merveilleuse définition de la **résilience** : **un moyen de bâtir en se fondant sur les forces de chacun, la recherche de la beauté en une personne et la mise en valeur de cette beauté.**

Peut-être cette image pourra-t-elle inspirer même ceux qui ne s'estiment pas particulièrement religieux ?

« À moins de regarder une personne et de voir la beauté en elle, nous ne pouvons l'aider en rien. On n'aide pas une personne en isolant ce qui ne va pas chez elle, ce qui est laid, ce qui est déformé.

Le Christ regardait toutes les personnes qu'il rencontrait, la prostituée, le voleur, et voyait la beauté cachée en eux. C'était peut-être une beauté déformée, abîmée, mais elle était néanmoins beauté, et il faisait en sorte que cette beauté rejaillisse.

C'est ce que nous devons apprendre à faire envers les autres. Mais, pour y parvenir, il nous faut avant tout avoir un cœur pur, des intentions pures, l'esprit ouvert, - ce qui n'est pas toujours le cas...- afin de pouvoir écouter, regarder et voir la beauté cachée.

Chacun de nous est à l'image de Dieu, et chacun de nous est semblable à une icône endommagée. Mais si l'on nous donnait une icône endommagée par le temps, par les événements, ou profanée par la haine de l'homme, nous la traiterions avec tendresse, avec révérence, le cœur brisé. Peu nous importerait qu'elle soit abîmée ; c'est au malheur qu'elle soit abîmée que nous serions sensibles. C'est à ce qui reste de sa beauté, et non à ce qui en est perdu, que nous attacherions de l'importance. C'est ainsi que nous devons apprendre à réagir envers chacun... »

